

Ecrit par Michèle Périn le 5 juin 2024

12 cordes, un beau projet qui s'est clôturé à l'Autre Scène de Vedène



Dans le cadre d'une collaboration entre l'[Opéra Grand Avignon](#), le Centre Pénitentiaire du Pontet, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation 84 et l'[Orchestre national Avignon-Provence](#), la compagnie [Mood/RV6K](#) a conçu *Douze Cordes*, un spectacle qui fusionne boxe, danse, musique, et théâtre avec la participation exceptionnelle de détenus de la prison du Pontet.

Il y a le dedans, il y a le dehors

Le dedans, ce sont les détenus du Centre pénitentiaire du Pontet qui ont accepté de participer à ce projet qui a nécessité à peu près 300 heures de préparation, l'équivalent d'un temps d'une formation professionnelle comme aime à le rappeler le directeur Alexandre Bouquet. Ces artistes non



Ecrit par Michèle Périn le 5 juin 2024

professionnels ont ainsi côtoyé - quelquefois pour la première fois de leur vie - la danse, l'écriture, le théâtre, le chant et la boxe.

Le dehors, ce sont tous les intervenants professionnels associés au projet : en premier bien sûr le chorégraphe Hervé Sika qui a souhaité renouvelé l'expérience réussie en 2019 avec le Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, mais aussi le DJ et plasticien Junkaz Lou, le Danseur circassien et compositeur Mawu'nyo, la danseuse et chorégraphe Marina Gomes , l'entraîneur de boxe Careem Ameerally, la soprano Aurélie Jarjaye et un quatuor à cordes issu de l'Orchestre National Avignon Provence.

Ce que l'on voit, ce que l'on pressent

Un spectacle de boxe théâtralisé ? C'est ainsi que le spectacle se présente , « opéra boxé en trois actes avec et pour des personnes détenues. » La boxe comme métaphore de la vie avec la sueur de l'entraînement, la peur de la confrontation et la délivrance de la tension accumulée - pour ne pas dire résilience - dans un show final. Cordes vocales, cordes du ring et cordes du quatuor tissent l' histoire universelle d'une humanité qui se crée sous nos yeux. Ce que l'on pressent ? Un spectacle qui dépasse le geste artistique pour devenir un véritable vecteur de réinsertion, d'estime de soi, de fierté et de rédemption.

Dans le gymnase du Centre de détention du Pontet ou sur la grande salle de l'Autre Scène à Vedène, c'était une confrontation plus qu'un combat où chacun - détenu, artiste, public - est ressorti gagnant, grandi et réconcilié.